DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 33

# LE CANADA

MARDI, 10 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

*Les manuscrits déposés ne sont pas rendus*

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

*Les lettres et envois non affranchis sont refusés*

Ecole Normale J. Carrier Montréal

## BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

| MALLES. | Fermée. A.M. | Fermée. P.M. | Fermée. P.M. | Délivrée. A.M. | Délivrée. P.M. |
|---|---|---|---|---|---|
| Est.—Montréal, Québec, etc | 10 00 | 1 00 | 8 00 | 8 00 | 3 00 |
| Provinces Maritimes | .... | 1 00 | .... | .... | 3 00 |
| Ouest.—Kingston, Toronto, etc | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| E.-U., *via* Ogdensburg | 10 00 | 1 00 | 8 00 | .... | 7 00 |
| Partie Ouest des E.-U. | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| Cité de New-York | 10 00 | .... | 8 00 | .... | 4 40 |
| Kemptville, etc | 10 00 | 1 00 | .... | 8 00 | 4 40 |
| Manotick | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| North Gower, Kars | .... | 1 00 | .... | .... | 4 40 |
| Metcalfe, Russell, etc | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| Pembroke, Renfrew | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Ashton, St-ville, Huntley | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Perth, Smith's Falls, etc | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Sand Point, Arnprior | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Bristol, Clarendon | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Bell's Corners, Richmond | .... | 2 00 | .... | 10 30 | .... |
| Hull | 6 00 | .... | 5 00 | P.M. | 6 00 |
| | 10 00 | .... | .... | 2 00 | 7 30 |
| Aylmer, Eardley, etc | 10 00 | .... | 5 00 | 2 00 | 7 30 |
| Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer | .... | .... | .... | .... | 3 00 |
| Gatineau | 6 00 | .... | .... | A.M. | 6 00 |
| New Edinburgh | 9 45 | .... | 5 30 | 10 30 | 7 30 |
| Billings' Bridge | 11 30 | .... | .... | .... | 2 10 |
| Malle Anglaise, *via* N.-Y. les Lundi et Mardi | .... | .... | 8 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, *via* Halifax, le jeudi | .... | .... | 12 00 | .... | .... |
| Malle Anglaise, sac supplémentaire | .... | .... | 1 45 | .... | .... |

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
*Maître de Poste.*

Ottawa, 24 Nov. 1879

## Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

**COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.**

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

| | | |
|---|---|---|
| Partant de la Pointe-Lévis | 8.15 | A.M. |
| " " Rivière-du-Loup | 1.40 | P.M. |
| Arrivant à Trois Pistoles | 2.41 | " |
| " Rimouski | 4.25 | " |
| " Campbellton | 9.15 | " |
| " Dalhousie | 9.55 | " |
| " Bathurst | 12.00 | A.M. |
| " Newcastle | 1.42 | " |
| " Moncton | 5.00 | " |
| " Saint-Jean | 9.25 | " |
| " Halifax | 1.40 | P.M. |

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
**Chevaux**

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

## Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

**La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.**

Et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

| | Train de la malle. | Train Express. |
|---|---|---|
| Quitte Aylmer | 8.15 a.m. | 3.35 p.m. |
| Quitte à Hull | 9.20 a.m. | 4.20 p.m. |
| Arrive à Hochelaga | 1.50 p.m. | 8.50 p.m. |
| Quitte Hochelaga | 9.30 a.m. | 4.30 p.m. |
| Arrive à Hull | 2.00 p.m. | 9.00 p.m. |
| Arrive à Aylmer | 2.35 p.m. | 9.35 p.m. |

**Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.**

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

## St. Laurent et Ottawa.

Et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

| Laissant Ottawa : | Arrivant à Ottawa : |
|---|---|
| Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m. | De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. |
| Pour l'Est, à 2.15 p.m. | De l'Est et du Sud à 3.55 p.m |
| Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. | De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m. |

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

*Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.*

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

## Contrat des Malles.

Des soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
*Inspecteur, B. P*

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

*MAGNIFIQUES CORBILLARDS*

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

**Poêle double, le meilleur qui existe.**

30 pouces.....$10
36 " ..... 12

SEULEMENT
**CHEZ M. ESMONDE**
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

CELEBRES
**Biere et Porter**
DE
**DAWES & Cie.**
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
*184, RUE DU CANAL,*
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

*Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
*Gérant.*

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GRUEND,
*Directeur du département lithographique.*

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
*VIS-A-VIS*
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
*Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.*
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
*Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.*
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
*Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.*
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.
F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
*CHAPEAUX DU PRINTEMPS*
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

*L'On Nettoie et Repasse les*
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.
*293, RUE CUMBERLAND.*
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

| | |
|---|---|
| Edward Brown, | John Eastwood, |
| J. M Lottridge, | Chas. M. Counsell, |
| R. A. Lucas, | James Sampson, |

Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

Nous paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

*Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à*

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

12

# Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS
PAR
AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite*)

—Mon temps est précieux, je dois me retirer.

Mais le fonctionnaire ne lâcha pas encore sa proie; il se leva assez vivement et l'accompagna jusqu'en dehors du cabinet.... Il espérait toujours que là, à l'insu de tout le monde, on lui glisserait provisoirement quelques carolus d'or dans la main.

Mais le malin lieutenant en fut pour ses frais de politesse.

Au moment même où Henry d'Ambrelle s'éloignait, Korrel disparaissait aussi par la porte secrète par où il était entré.

Cette porte avait accès sur un corps-de-garde, d'où l'on descendait par un étroit escalier en pierre dans une ruelle écartée, bordée de murs sans fenêtres.

Quand le marquis fut sorti et qu'il se trouva en face de cette petite rue, il aperçut, à une trentaine de pas, Korrel qui s'avançait vers la rue principale où se trouvait le gentilhomme.

Tout à coup d'Ambrelle eut comme un éblouissement ; cependant il ignorait ce qui s'était passé. O surprise! Quand Korrel passa devant lui, ce n'était plus le le Korrel qu'il avait vu peu d'instants auparavant !

Korrel, ou la personne qui avait attiré les regards de d'Ambrelle, ne portait plus sa pauvre et misérable veste brune. Il était revêtu d'un justaucorps noir, à aiguillettes de soie jaune. Plus de maigre collerette, mais une élégante cravate en mousseline blanche, négligemment nouée autour du cou. Il sembla au marquis que le chapeau avait une autre forme et qu'il était orné d'une petite plume raide et recourbée.

Cette personne n'avait plus les cheveux ras et roux ; bien mieux une longue chevelure noire lui tombait sur les épaules ; l'emplâtre avait disparu, la bouche n'était plus de travers.

Voyons ! cet homme était-il bien Korrel ? Tout faisait supposer le contraire.- Pourtant, au moment où le marquis avait jeté les yeux dans la ruelle, il n'y avait aperçu que le sombre policier, et, pendant son éblouissement passager, personne ne s'était plus montré !

Mais le marquis dut cependant se dire que ce ne pouvait être Korrel Le personnage vêtu de noir venait de passer devant lui sans même le regarder.

D'Ambrelle se mit à flâner à travers les rues de Bruxelles. Autant elles étaient solitaires le matin, autant elles présentaient maintenant l'image de la gaîté et de l'entrain. Pourtant les marchandises étaient étalées, l'ouvrier vaquait à son labeur quotidien au fond de sa boutique, les enfants jouaient bruyamment, et un gai rayon de soleil, qui faisait étinceler les enseignes peintes ou dorées, contribuait beaucoup à animer l'aspect de la rue.

Devant lui marchait toujours le noir personnage. Il avait tous les dehors et les allures d'un avocat ou d'un notaire.

Enfin la plume rouge disparut. Le marquis n'y songeait plus, quand, une demi-heure après, au moment où il rentrait à la *Cour Royale*, l'hôtesse lui dit qu'un homme attendait le marquis d'Ambrelle pour lui parler.

Dans un parloir, à côté de la grande porte d'entrée, se trouvait Korrel, mais Korrel avec ses vêtements bruns, portant le chapeau sans plume, les cheveux hérissés, l'emplâtre sur un œil et la bouche plus ou moins de travers.

Cette visite ne plut pas énormément au jeune secrétaire d'ambassade ; aussi fronça-t-il les sourcils et demanda-t-il avec une certaine brusquerie :

—Que désirez-vous ?

—D'abord, je veux présenter mes hommages et mes respets au noble marquis d'Ambrelle, dit l'homme à la bouche difforme, sur un ton quelque peu mystérieux.

—Cela était parfaitement inutile, grommela le marquis ; cependant, je vous ai compris. Voilà vos arrhes !

Le gentilhomme donna au mouchard deux albertins auxquels Korrel, sans qu'un muscle de son visage bougeât, fit prendre le chemin de sa poche.

—Je voudrais ensuite demander à votre grâce où et de quelle manière, par écrit ou verbalement, elle désire être renseignée sur les personnages qui logent à l'*Etoile d'Or* ?

—Je préférerais recevoir les avis de l'amman seul.

Korrel se tut ; il sentait que le marquis n'avait pas affaire à lui sans frissonner.

—Mais enfin cela revient au même. Je préfère que tout soit traité verbalement autant que possible.

—A votre service. Où et à quelle heure du jour ou de la nuit ?

—Pas ici ; votre présence ne tarderait pas à éveiller des soupçons. D'ailleurs, vous êtes peut-être connu par les gens de céans comme faisant partie de la police secrète ?

Korrel se tut de nouveau.

—Donc pas ici ; où cela alors ? finit-il par demander laconiquement.

—Je suis étranger à la ville, grommela le marquis, que cet entretien ennuyait fort et, d'après ce qu'on m'a dit, Bruxelles n'est pas très-sûr le soir et la nuit. Je ne me sens pas le moindre envie de dégainer dans l'obscurité contre des gueux inconnus. Tâchez donc de me trouver un endroit convenable.

—J'attends vos ordres. Tout ce que je pourrais vous dire à ce sujet vous paraîtrait suspect.

—Je n'ai pas voulu vous dire quoi que ce soit de désagréable ; mais comment voulez-vous que je montre immédiatement de la confiance, ne connaissant ni vous ni Bruxelles ?

—J'attends les ordres de monsieur le marquis.

—Puisque je me trouve dans le plus grand embarras, je suis bien forcé de vous assigner pour le soir rendez-vous à cet hôtel. Cependant obligez-moi de venir le moins possible. Toute votre personne attire si fort les regards et l'attention !....

Korrel ne répondait pas un mot à ces paroles si peu flatteuses pour lui ; immobile comme un poteau, il semblait dire au marquis : "Mon beau seigneur, il faut bien me prendre tel que la nature m'a fait."

—Surtout, je vous conseille une prudence et une discrétion à toute épreuve. Quand le père de madame, le comte Dieu-le-Veut, arrivera de Paris, je veillerai à ce qu'il récompense dignement vos services.

Le marquis tendit encore un albertin à l'espion.

—Y a-t-il encore quelque chose à votre service ? demanda Korrel.

—Non, je vous remercie.

—Alors, j'ai l'honneur de saluer votre grâce.

Le marquis ne répondit pas ; mais il se dit à part lui : Cet honneur, vous pouvez le garder pour vous !

Henry d'Ambrelle entendit Korrel prononcer les dernières paroles et refermer la porte ; il ne voyait plus sa face patibulaire, car il avait le dos tourné à l'entrée et se tenait devant la fenêtre qui donnait sur la rue.

Pour quitter la *Cour Royale*, Korrel était obligé de défiler sous la fenêtre du marquis. Il passa quelqu'un ; mais ce n'était pas le cancre aux vêtements bruns, aux cheveux hérissés, ce n'était pas le borgne qui avait nom Korrel : nous voyons de nouveau l'homme au costume noir, à aiguillettes jaunes et au chapeau orné d'une plume rouge.

Le marquis fut vivement frappé de cette étrange apparition ; un frisson lui parcourut les membres sans qu'il pût se rendre compte de cette émotion.

(*A suivre.*)